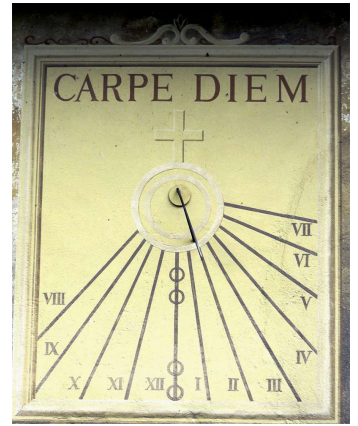


Horace - *Odes I, 11*

Tremble, Leuconoé, de chercher à connaître
 L'heure de notre mort ; fuis les calculs pervers
 De Babylone. À tout il vaut mieux se soumettre.
 Que Jupiter te concède encore d'autres hivers,
 Qu'il les borne au présent, dont mugit l'onde étrusque,
 Sois sage, emplis ta cave, et d'un si court chemin
 Ôte le long espoir. Je parle, et le temps brusque
 S'enfuit. **Cueille le jour**, sans croire au lendemain.

Ronsard - *Sonnets pour Hélène (1578)*

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,
 Assise auprès du feu, dévidant et filant,
 Direz chantant mes vers, en vous émerveillant :
 « Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle. »

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
 Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
 Qui au bruit de Ronsard ne s'aille réveillant,
 Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et fantôme sans os
 Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;
 Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
 Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Raymond QUENEAU - *L'instant fatal (1948)*

Si tu t'imagines
 si tu t'imagines
 fillette fillette
 si tu t'imagines
 xa va xa va xa
 va durer toujours
 la saison des za
 la saison des za
 saison des amours
 ce que tu te goures
 fillette fillette
 ce que tu te goures

Si tu crois petite
 si tu crois ah ah
 que ton teint de rose
 ta taille de guêpe
 tes mignons biceps
 tes ongles d'émail
 ta cuisse de nymphe
 et ton pied léger
 si tu crois petite
 xa va xa va xa va
 va durer toujours
 ce que tu te goures
 fillette fillette
 ce que tu te goures

Pierre CORNEILLE - *Stances à Marquise (1658)*

Marquise, si mon visage
 A quelques traits un peu vieux,
 Souvenez-vous qu'à mon âge
 Vous ne vaudrez guère mieux.

Le temps aux plus belles choses
 Se plaît à faire un affront :
 Il saura faner vos roses
 Comme il a ridé mon front.

Le même cours des planètes
 Règle nos jours et nos nuits :
 On m'a vu ce que vous êtes
 Vous serez ce que je suis. (...)

les beaux jours s'en vont
 les beaux jours de fête
 soleils et planètes
 tournent tous en rond
 mais toi ma petite
 tu marches tout droit
 vers sque tu vois pas
 très sournois s'approchent
 la ride vélocé
 la pesante graisse
 le menton triplé
 le muscle avachi

**allons cueille cueille
 les roses les roses
 roses de la vie**
 et que leurs pétales
 soient la mer étale
 de tous les bonheurs
 allons cueille cueille
 si tu le fais pas
 ce que tu te goures
 fillette fillette
 ce que tu te goures.